



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

conséquences

Question au Gouvernement n° 155

Texte de la question

MOUVEMENTS SOCIAUX

M. le président. La parole est à M. François Hollande. (*" Ah ! " sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire.*)

M. François Hollande. Monsieur le Premier ministre, six mois après l'élection présidentielle, la France connaît un grave et profond malaise social.

Un député du groupe de l'Union pour un mouvement populaire. Ne serait-ce pas plutôt le parti socialiste ?

M. François Hollande. Il porte d'abord sur la question du pouvoir d'achat, qui était au coeur de la campagne présidentielle, et à laquelle aucune réponse n'est apportée aujourd'hui, que ce soit aux salariés du secteur privé, qui ne peuvent toujours pas décider du volume de leurs heures supplémentaires, aux fonctionnaires dont on supprime les postes, mais dont on n'augmente pas les traitements, ou aux retraités, qui sont les principales victimes des franchises médicales. La question du pouvoir d'achat est encore avivée par la hausse du prix des carburants, et on convoque le président de Total sans rien lui demander que de lisser les hausses de prix ! Le malaise concerne un certain nombre de catégories sociales, qui sont confrontées à des " réformes " - nous dit-on -, engagées sans aucune concertation, sans aucun dialogue. (*Exclamations sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire.*) Il ne s'agit pas simplement des agents relevant des régimes spéciaux, mais aussi des avocats (*Mêmes mouvements*), qui ne sont généralement pas les plus prompts à descendre dans la rue, des magistrats, des professionnels de santé et des étudiants. Alors que règne aujourd'hui un tel malaise,...

Un député du groupe de l'Union pour un mouvement populaire. Au PS ?

M. François Hollande....force est de le constater, ce n'est pas l'idée de réforme qui est en cause, mais votre méthode et le contenu même de votre politique ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.*)

Votre méthode - et vous l'avez démontré ces dernières semaines - est caractérisée par l'arbitraire et l'autoritarisme. Ainsi en est-il de la carte judiciaire : vous avez convoqué les élus, sans jamais aucune discussion. (*Nouveaux applaudissements sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.*) Et le verdict est tombé : nombre de tribunaux vont fermer ! Certes, on convoque - soyez-en fiers - les députés de la majorité avant ceux de l'opposition pour leur annoncer la mauvaise nouvelle. (*Mêmes mouvements.*) C'est aussi l'arbitraire et le défaut de concertation, quand un dirigeant syndical, qui n'est pas le plus radical,...

M. le président. Posez votre question, monsieur Hollande ! (*Protestations sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.*)

M. François Hollande. ...M. Chérèque, dit qu'il veut négocier et discuter, mais qu'on le pousse à la grève. C'est le contenu de votre politique qui est en cause : après avoir accordé 15 milliards de cadeaux fiscaux, comment voulez-vous appeler à la solidarité, à l'effort, au sacrifice ? (*Vifs applaudissements sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche. - Exclamations sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire.*)

Monsieur le Premier ministre, il n'est pas trop tard : si vous voulez éviter l'aggrégation des conflits, n'oubliez pas deux principes manquant à vos réformes, la justice sociale et le sens de la négociation ! (*Vifs applaudissements sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche et sur plusieurs bancs du groupe de la*

Gauche démocrate et républicaine.)

M. le président. La parole est à M. le ministre du travail, des relations sociales et de la solidarité.

M. Xavier Bertrand, *ministre du travail, des relations sociales et de la solidarité*. Monsieur Hollande,...

M. François Hollande. C'est de M. Fillon que j'attends une réponse ! *(Huées sur les bancs du groupe de l'Union pour un mouvement populaire. - Mmes et MM. les députés du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche se lèvent et protestent.)*

M. le président. Calmez-vous !

M. le ministre du travail, des relations sociales et de la solidarité....vous avez parlé tout à l'heure de négociation : nous n'avons pas fait le choix des 35 heures imposées comme méthode de gouvernement ! *(Exclamations et huées sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche. - M. le ministre poursuit dans le brouhaha.)* Sur un sujet aussi important que celui-ci, et vous le savez, monsieur Hollande, nous avons choisi la méthode de la négociation *(Exclamations sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche)...*

M. le président. Je vous en prie, calmez-vous !

M. le ministre du travail, des relations sociales et de la solidarité....car, lorsqu'on organise un débat parlementaire, on n'a aucune proposition de votre part ! S'agissant de justice sociale, il serait intéressant que vous nous disiez si, oui ou non, vous êtes favorable aux quarante annuités pour tous. Nous attendons toujours votre réponse !

Quant à la négociation, nous avons joué comme jamais la carte de la concertation, et nous avons rencontré les partenaires sociaux : cela étant, vous savez pertinemment que l'ensemble des syndicats ne souhaite pas la négociation tripartite dont vous parlez. Voilà pourquoi je recevrai les uns, puis les autres. *(Les députés du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche, toujours debout, scandent : " Fillon ! Fillon ! ")*

Enfin, monsieur Hollande, vous êtes à la tête du parti socialiste depuis dix ans, et aucune réforme n'a été proposée ! *(Exclamations sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.)* Vous n'avez même pas accompagné, ne serait-ce qu'une seule réforme, mais il n'est jamais trop tard pour bien faire ! *(Mmes et MM. les députés du groupe de l'Union pour un mouvement populaire se lèvent et applaudissent. - Huées sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.)*

Données clés

Auteur : [M. François Hollande](#)

Circonscription : Corrèze (1^{re} circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 155

Rubrique : Politique économique

Ministère interrogé : Travail, relations sociales et solidarité

Ministère attributaire : Travail, relations sociales et solidarité

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 14 novembre 2007

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 14 novembre 2007